



# COMMUNICANTES



**Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon**

—  
**Collégiale Saint-Just**

*Numéro 137 – Mai 2021 – 1 euro*



## MOIS DE MARIE

Chers Paroissiens de Saint-Just,

Voici venir le mois de mai, le mois de Marie : efforçons-nous de le vivre en famille, comme nous y invitait Dom Gérard :

« C'est au foyer, dans le retour régulier de la prière quotidienne, que se forment les habitudes spirituelles dont l'homme usera plus tard comme d'un instrument. Il n'en aura pas d'autre que celui-là. Pères et mères de famille, aidés de vos aînés, vous saurez profiter du mois de Marie pour reprendre une discipline de prière peut-être émoussée, réciter l'*Angelus*, le *Benedicite*, vous mettre au chapelet du soir. S'il en était besoin, Charles Péguy achèverait de vous

convaincre de la noblesse de la prière chrétienne. Vous vous souvenez comment il fait parler Dieu dans *Le mystère des saints Innocents* :

*De même que le sillage d'un beau vaisseau va en s'élargissant jusqu'à disparaître et se perdre.*

*Mais commence par une pointe qui est la pointe même du vaisseau.*

*Ainsi le sillage immense des pécheurs s'élargit jusqu'à disparaître et se perdre.*

*Et le vaisseau est mon propre fils, chargé de tous les péchés du monde. Et la pointe du vaisseau ce sont les deux mains jointes de mon fils.*

*Chaque Pater est comme un vaisseau de haut bord*

*Qui a lui-même son propre éperon, notre père qui êtes aux cieux.*

*Et derrière ces beaux vaisseaux de haut bord les Ave Maria*

*S'avancent comme des galères innocentes, comme de virginales birèmes.*

*Comme des vaisseaux plats, qui ne blessent point l'humilité de la mer.*

*Qui ne blessent point la règle, qui suivent, humbles et fidèles et soumis au ras de l'eau.*

*Telle est la flotte des Pater, solide et plus innombrable que les étoiles du ciel. Et derrière je vois la deuxième flotte, et c'est une flotte innombrable, car c'est la flotte aux blanches voiles, l'innombrable flotte des Ave Maria.*

*Et c'est une flotte de birèmes.*

*Et le premier rang de rames est : Ave Maria, gratia plena ;*

*Et le deuxième rang de rames est : Sancta Maria, Mater Dei.*

*Et tous ces Ave Maria, et toutes ces prières de la Vierge et le noble Salve Regina sont de blanches caravelles, humblement couchées sous leurs voiles au ras de l'eau ; comme de blanches colombes que l'on prendrait dans la main.*

*Or ces douces colombes sous leurs ailes,*

*Ces blanches colombes familières, ces colombes dans la main,*

*Ces humbles colombes couchées au ras de la main,*

*Ces caravelles vêtues de voilures*

*De tous les vaisseaux ce sont les plus opportunes,*

*C'est-à-dire celles qui se présentent le plus directement devant le port.*

Charles Péguy (*Le mystère des saints Innocents*)

« Faite d'humble répétition, conseillée mille fois par l'Église, par les papes, par les saints, inséparable des apparitions mariales, la récitation du chapelet est la prière chrétienne par excellence. Si nous savions seulement ce qu'il y a de vérité et de lumière dans un *Ave Maria* ! Si les âmes du Purgatoire pouvaient revenir sur terre pour réciter un seul *Ave Maria*, grande serait leur consolation. Souhaitons que notre âme, en ce mois de mai, ressemble à une mer calme, sillonnée par d'innombrables caravelles sous le regard de Dieu. »

Dom Gérard Calvet, in *Itinéraires*, n° 243, mai 1980.

A nos chapelets !



# CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE AVRIL 2021



## **Jeudi 1<sup>er</sup> avril**

Le chant des Ténèbres marque le commencement du *Triduum* sacré dont nous avons été privés l'an passé. Puis l'après-midi est marqué par la Messe de la Cène suivie de l'adoration au reposoir, construit par certains avec talent et rapidité.

## **Vendredi 2 avril**

Ceux qui le peuvent se retrouvent après les Ténèbres au Chemin de Croix. A 14h30 la Messe des Présanctifiés nous unit au Christ mourant en Croix, et s'offrant en sacrifice au Père pour notre salut et celui du monde entier.

## **Samedi 3 avril**

La Vigile pascale a lieu l'après-midi en raison du couvre-feu. Notre communauté a la joie et la grâce d'accueillir un nouvel enfant de Dieu. En effet, Monsieur Marc Simon est régénéré par les eaux du baptême.

## **Dimanche 4 avril**

*Le christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité, Alleluia !*

La messe de la Résurrection vient clore notre Carême et célébrer la victoire du Sauveur sur le péché et la mort. Notre chorale se surpasse après une semaine magnifiquement bien chantée, jusqu'à l'*Alleluia* du *Messie* d'Haendel, œuvre désormais devenue une sorte d'hymne des grands événements à Saint-Just.

## **Samedi 10 avril**

Après un bon trimestre, les vacances sont là, permettant le repos de beaucoup.

## **Dimanche 18 avril**

Dimanche dit du « Bon Pasteur » en raison des lectures de la messe, nous prions spécialement en ce jour pour les vocations sacerdotales de notre communauté, passées et à venir. L'abbé Henri Crevat, séminariste de 3<sup>ème</sup> année au Séminaire de Wigratzbad, qui achève ses vacances, nous rappelle par sa présence le don magnifique de vocations paroissiales. Très nombreux sont ceux qui font un don généreux au Séminaire de la Fraternité Saint-Pierre à cette occasion.

## **MOIS DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE**

Lorsque vous assaillent les vents des tentations, lorsque vous voyez paraître les écueils du malheur, regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si vous êtes ballottés sur les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la calomnie, de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si la colère, l'avarice, les séductions charnelles viennent secouer la légère embarcation de votre âme, levez les yeux vers Marie...

Dans le péril, l'angoisse, le doute, pensez à Marie, invoquez Marie.

Que son nom ne quitte ni vos lèvres ni vos cœurs !

Et pour obtenir son intercession, ne vous détournez pas de son exemple.

En la suivant, vous ne vous égarerez pas.

En la suppliant, vous ne connaîtrez pas le désespoir.

En pensant à elle, vous éviterez toute erreur.

Si elle vous soutient, vous ne sombrerez pas ; si elle vous protège, vous n'aurez rien à craindre ; sous sa conduite vous ignorerez la fatigue ; grâce à sa faveur, vous atteindrez le but.

*Saint Bernard (1090-1153)*



## ORDO LITURGIQUE

### MAI 2021 – MOIS DE MARIE

#### **Dimanche 2 mai**

**4<sup>ème</sup> dimanche après Pâques, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc**

Lundi 3 mai : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 4 mai : Sainte Monique, veuve, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mercredi 5 mai : Saint Pie V, pape et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 6 mai : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 7 mai : Saint Stanislas, évêque et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Samedi 8 mai : de la Sainte Vierge le samedi, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

#### **Dimanche 9 mai**

**5<sup>ème</sup> dimanche après Pâques, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc**

Lundi 10 mai : Saint Antonin, évêque et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 11 mai : Saint Philippe et Saint Jacques, apôtres, 2<sup>ème</sup> classe, Rouge

Mercredi 12 mai : Vigile de l'Ascension, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 13 mai : Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Vendredi 14 mai : Vendredi après l'Ascension, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

Samedi 15 mai : Saint Jean-Baptiste de la Salle, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

#### **Dimanche 16 mai**

**Dimanche après l'Ascension, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc**

Lundi 17 mai : Saint Pascal Baylon, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 18 mai : Saint Venant, martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Mercredi 19 mai : Saint Pierre Célestin, pape et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 20 mai : Saint Bernardin de Sienne, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 21 mai : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

Samedi 22 mai : Vigile de la Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 23 mai**

#### **Dimanche de la Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge**

Lundi 24 mai : Lundi de la Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Mardi 25 mai : Mardi de la Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Mercredi 26 mai : Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Jeudi 27 mai : Jeudi de la Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Vendredi 28 mai : Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Samedi 29 mai : Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 30 mai**

#### **Fête de la Très Sainte Trinité, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Lundi 31 mai : Fête de Marie Reine, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 1 juin : Sainte Angèle de Merici, vierge, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mercredi 2 juin : Saint Pothin, 1<sup>er</sup> évêque de Lyon, et ses compagnons, 1<sup>ers</sup> martyrs de Lyon, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Jeudi 3 juin : Fête du Très Saint Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou Fête-Dieu, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Vendredi 4 juin : Saint François de Caracciolo, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Samedi 5 juin : Saint Boniface, évêque et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 6 juin**

**2<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, solennité obligatoire de la Fête-Dieu, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

# TINTORET

## LA DESCENTE DU CHRIST AUX LIMBES - 1568



Nous continuons à suivre en images l'évolution de l'année liturgique, en nous attardant aujourd'hui sur une œuvre du grand artiste vénitien Tintoret (Jacopo Tintoretto), ayant pour sujet un thème correspondant parfaitement au temps pascal.

Il s'agit en effet de la descente du Christ ressuscité aux limbes.

Les limbes concernent les âmes des justes, morts avant la Résurrection du Christ - *limbus patrum* - et celles des enfants morts sans avoir reçu le baptême - *limbus puerorum*. Saint Luc, dans son évangile, parle du « pauvre Lazare » emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Dans la première épître apocryphe de Saint Pierre, il est dit que le Christ, après sa Crucifixion, est allé prêcher aux esprits. Saint Paul, dans l'épître aux Ephésiens écrit que le Christ,

avant de monter (au Ciel), est descendu dans les enfers, c'est-à-dire aux limbes. Dans les écrits des Pères de l'Eglise, par sa descente dans les enfers (le shéol des hébreux), le Christ libère les Justes du péché originel, leur permettant ainsi d'accéder au Paradis fermé depuis la faute d'Adam. La phrase « est descendu aux enfers », dans le Credo, signifie cela. La tradition chrétienne situe la descente du Christ dans les Limbes le Samedi Saint.

Arrêtons-nous un instant sur les peintres à Venise au XVI<sup>ème</sup> siècle. Notons que ce thème de la descente aux limbes est présent dès le X<sup>ème</sup> siècle dans la mosaïque fameuse visible dans l'ancienne cathédrale Santa Maria Assunta de l'île de Torcello dans la lagune de Venise (« mère de Venise » et première zone de peuplement de la lagune vénitienne à partir du VI<sup>ème</sup> siècle). Au XVI<sup>ème</sup> siècle, comme Florence à la même époque, Venise est une des capitales artistiques de l'Italie de la Renaissance.

L'âge d'or de l'art vénitien est véritablement la haute Renaissance, avec les grands maîtres Giorgione et Titien. Cette nouvelle génération doit beaucoup à l'interprétation typiquement vénitienne des peintres de la première Renaissance, notamment Giovanni Bellini et Carpaccio. Le style pictural vénitien naît à cette époque, immédiatement reconnaissable, équivalent local de ce que Vasari appelle, pour ce qui concerne Florence et Rome, la *maniera moderna* de Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël. Giorgione meurt dès 1510 environ, et dans les années qui suivent, Sebastiano del Piombo quitte Venise pour rejoindre Rome. Aussi, quand Bellini meurt en 1516, Titien se trouve en position de lui succéder à la tête des peintres vénitiens. Pour autant, sa suprématie n'efface pas le talent d'autres peintres remarquablement doués, dont les plus connus sont Véronèse et Tintoret.

De son vrai nom Jacopo Robusti, Tintoret est né à Venise en 1518. Son père exerçait le métier de teinturier d'où le surnom de son fils Tintoretto (le petit teinturier). On ignore dans quel atelier il s'est formé à la peinture, mais on identifie une très claire influence du Titien et ses premiers biographes parlent d'un apprentissage bref dans l'atelier du maître. On peut le considérer comme un maître du maniérisme vénitien, et cet adage qu'on lui prête est éclairant sur la conception de son art : "Le dessin de Michel-Ange et la couleur de Titien".

Son premier atelier est ouvert en 1538 et les commandes officielles de la part de l'aristocratie vénitienne et du gouvernement des doges deviennent de plus en plus prestigieuses, en particulier dans les décennies 1550, 1560 et 1570.

C'est à cette époque qu'il gagne le concours pour la décoration de l'impressionnante *scuola Grande di San Rocco*, véritable « Sixtine vénitienne », et un peu plus tard il réalise, à la suite de l'incendie du Palais des doges (1577), la toile gigantesque du Paradis (24,5 mètres de long sur 9,90 mètres de haut) pour la grande salle du conseil.

C'est dans ces mêmes décennies fastueuses qu'il réalise les trois tableaux commandés pour le chœur de l'église San Cassiano : à droite, "La Descente aux Limbes", au centre "La Résurrection du Christ avec les Saints Cassien et Cécile", à gauche "La Crucifixion". Alors qu'il sera un peintre de premier plan jusqu'à sa mort à Venise en 1594, il réalise dans ces œuvres des peintures très représentatives de son génie à la fois tourmenté et virtuose.

« La descente aux limbes » est une composition organisée autour d'une diagonale, qui va du coin inférieur gauche au coin supérieur droit du tableau. Tintoret est un peintre dont beaucoup de compositions sont organisées autour de diagonales, qui donnent une dynamique ascensionnelle à sa peinture. La partie inférieure droite est celle qui est consacrée aux limbes, avec les personnages d'Adam et Ève, cette dernière étant frappée de la lumière du ciel qui déjà l'invite au Paradis. Quelques donateurs, dans le coin inférieur droit, sont représentés comme c'était l'usage à l'époque. La partie supérieure est occupée par un ange de lumière tourné vers le ciel, alors qu'un ange des ténèbres plonge vers l'enfer en bas. La partie supérieure gauche est consacrée au Christ qui va *illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort* (Lc 1,78-79). Il porte comme c'est l'usage l'étendard de la résurrection, et tend une main miséricordieuse aux âmes qui gisent dans les limbes.

Soulignons le dynamisme extrême dans cette composition de ce maître singulier de la Renaissance, que Paul Cézanne appelait le *plus vaillant des Vénitiens*.

abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

# HISTOIRE DE L'ÉGLISE

## DU PROTESTANTISME A LA REVOLUTION DE 1789

### Les causes de la révolution protestante (1517-1648)

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'Eglise catholique avait besoin d'être réformée, non dans ses dogmes ou sa morale, mais dans sa discipline relâchée durant les troubles du XV<sup>e</sup> siècle.

Beaucoup de prêtres et d'évêques se montraient indignes de leur mission. Les âmes pieuses déploraient la médiocrité spirituelle et morale de tant de prêtres ordonnés à la hâte, de trop d'évêques, vrais seigneurs mitrés.

Le grand schisme d'Occident et les théories conciliaires coïncidèrent avec une recrudescence de l'esprit d'hérésie. Wicleff en Angleterre, Jean Huss en Bohême, attaquèrent la hiérarchie romaine, nièrent la transsubstantiation, réclamèrent pour tout chrétien l'étude directe de la Bible.

Obscurcie par le schisme, niée par les hérésies, la notion d'autorité, en matière de foi, se trouva en outre gravement menacée au début du XVI<sup>e</sup> siècle par :

- la découverte de nouveaux mondes, qui détruisait certaines théories géographiques professées par les théologiens ;
- le contact avec l'antiquité païenne, qui habituaient les intelligences à raisonner en dehors des données de la foi ;
- l'enivrement de toutes ces sciences ;
- la diffusion de la Bible, conséquence de l'invention de l'imprimerie.

Aussi, plusieurs jugèrent que l'Eglise s'étant écartée de la bonne voie, il fallait y revenir par une prompte réforme. Mais tandis que les saintes âmes attendaient que cette réforme se fit par la voie hiérarchique, des hommes orgueilleux excitèrent les princes et les peuples contre les enseignements de l'Eglise.

Les principaux auteurs de cette révolte sont Luther en Allemagne, Calvin en Suisse, en France, dans les Pays-Bas et en Ecosse, Henri VIII et Elisabeth en Angleterre.

## Le luthéranisme

### 1- Révolte de Luther

Martin Luther naquit en Saxe, en 1483 de parents pauvres. Une personne charitable lui permit d'étudier et d'acquérir le grade de docteur.

A l'âge de 22 ans, à la suite d'un orage où il faillit perdre la vie, il entra chez les Augustins de Wittenberg. Ordonné prêtre, il fut nommé professeur de théologie. Son savoir et son éloquence entraînant lui valurent une indiscutable réputation ; mais déjà se manifestaient son caractère inquiet, orgueilleux, irascible, et son manque de piété : il disait rarement l'office et la messe.

La prédication des indulgences, accordées par le pape Léon X aux fidèles qui, par une aumône, contribuaient à la construction de la basilique Saint-Pierre à Rome, devint l'occasion de la révolte. Cette opposition fit son succès, surtout parmi les Allemands qui voyaient toujours avec peine leur argent aller en Italie. Les dominicains défendirent la doctrine des indulgences avec vigueur et succès ; mais pour couper court à toute controverse, Luther déclara tenir ses principes d'une révélation.

Condamné comme hérétique par Léon X en 1520, il fit brûler sur la place publique de Wittenberg la bulle pontificale, entrant ainsi en pleine révolte.

### 2- Doctrine de Luther

Confondant la concupiscence avec le péché, et ne distinguant pas sentir et consentir, Luther en était arrivé à regarder l'homme comme soumis à un fatalisme implacable. Il enseignait les erreurs suivantes :

- le péché originel vicie tous nos actes ; notre nature foncièrement corrompue ne peut produire que des œuvres mauvaises, d'où l'inutilité des œuvres pour le salut.

- Dieu sauve ou perd les âmes comme il lui plaît. Donc, l'homme n'est pas libre de faire son salut. Sa liberté est détruite par la prédestination fatale au bonheur ou au malheur, d'où l'impossibilité de mériter ou de démériter.

- le Décalogue ne peut être observé ; mais Jésus-Christ par sa rédemption, nous assure le salut si nous avons foi en sa promesse.

Ainsi, la concupiscence invincible et la justification par la foi sans les œuvres, sont les points principaux de la doctrine de Luther.

A ces erreurs, enseignées dès 1515 avant sa révolte, le novateur en ajouta bientôt d'autres selon les circonstances.

Il rejeta les vœux monastiques, les indulgences, les jeûnes et les abstinences puisque les bonnes œuvres ne servent à rien, le culte des saints, l'autorité du pape et du concile, tout chrétien pouvant recourir directement à la Bible (libre examen). Il ne conserva que trois sacrements : le baptême, la pénitence sans confession, l'eucharistie en partie, car il niait la transsubstantiation et n'admettait la présence réelle avec le pain (companion) qu'au moment de la communion (cène), supprimant ainsi le sacrifice de la messe.



### 3- Diète de Worms (1521)

Luther ayant été condamné pour ses erreurs, Charles-Quint le cita à comparaître à la Diète de Worms (assemblée générale) pour se rétracter. Il refusa de se soumettre et fut banni de l'empire. Il se cacha pendant 10 mois au château de Wartbourg où il y commença une traduction allemande de la bible, dans laquelle il va jusqu'à falsifier les textes pour appuyer ses doctrines.

### 4- Troubles en Allemagne

La révolte de Luther porta immédiatement ses fruits : à Wittenberg, des prêtres et des moines se marièrent, la messe fut supprimée et les saintes images détruites. Le novateur quitta alors sa solitude et revint à Wittenberg pour prêcher la modération.

## 5- Eglise et Etat

A la demande de Luther, l'électeur de Saxe imposa la nouvelle religion à tous ses sujets (1528). D'autres princes firent de même. Leurs peuples durent embrasser leur religion ou s'exiler. Bientôt, on admit que tout prince était à la fois souverain spirituel et temporel de ses Etats et pouvait décider de la religion de ses sujets.

## 6- Diète de Spire (1529)

Grâce à ces procédés violents, les réformés ou partisans du réformateur comme on appelait Luther, progressaient rapidement en Allemagne. Lorsque, à la diète de Spire (1529), Charles-Quint voulut imposer le respect de la religion catholique et interdire de prêcher les nouvelles doctrines dans les provinces où elles n'avaient pas encore pénétré, six princes et quatorze villes impériales protestèrent contre cette décision. De là le nom de *protestants* donné d'abord aux luthériens, et étendu par la suite à tous les réformés.

## 7- La confession d'Augsbourg (1530)

Malgré les efforts de Luther, les protestants ne s'entendaient pas entre eux. Pour mettre fin à leurs querelles et empêcher la formation de sectes nouvelles, Luther et son ami Mélanchton rédigèrent la Confession d'Augsbourg, résumé des croyances admises alors par la religion nouvelle (1530). Mais bientôt, chaque novateur prétendit y ajouter ou retrancher quelque chose ; les sectes se multiplièrent à l'infini et la Confession d'Augsbourg ne fut plus reconnue que par les luthériens.

## 8- Guerre civile, paix d'Augsbourg

Un édit impérial de 1530 rétablissait partout l'autorité des évêques et ordonnait la restitution des biens ecclésiastiques confisqués par les protestants.

Ceux-ci formèrent alors la ligue de Smalkale contre Charles-Quint et s'allièrent avec la France et l'Angleterre, alors en lutte avec l'empereur. La ligue se développa, persécuta les catholiques et s'empara des biens ecclésiastiques.

Après la mort de Luther (18 février 1546), Charles-Quint, vainqueur des protestants, chercha à les réconcilier avec l'Eglise en leur accordant des privilèges désapprouvés par le Saint-Siège. Vaincu à son tour, malade et sur le

point d'abdiquer, il signa avec les princes protestants la paix d'Augsbourg (1555) qui autorisait l'exercice du culte luthérien et reconnaissait aux princes le droit d'imposer leur religion ; mais elle interdisait toute nouvelle sécularisation de biens ecclésiastiques et l'introduction d'autres religions en Allemagne.

#### 9- Guerre de Trente-Ans (1618-1648)

Les luthériens n'observèrent pas ces deux dernières clauses. Ils s'emparèrent de plusieurs sièges épiscopaux et quelques princes introduisirent le calvinisme dans leurs Etats.

Lorsque les catholiques réclamèrent la restitution de leurs biens, les protestants s'organisèrent pour la résistance en formant l'Union évangélique (1608). Par opposition, une Ligue catholique s'établit sous la direction du duc de Bavière.

L'occasion d'entrer en lutte vint de Bohême. En dépit des traités, les protestants construisirent des temples sur les terres de l'archevêque de Prague. Celui-ci les fit démolir. Une insurrection éclata. Les émeutiers assaillirent l'Hôtel de Ville de Prague, jetèrent par la fenêtre les commissaires impériaux et proclamèrent roi de Bohême un calviniste, l'électeur palatin. La ligue catholique prêta main-forte à l'empereur et les révoltés succombèrent.



L'empereur, alors tout puissant, paraissait menacer l'équilibre européen. Richelieu, ministre de Louis XIII, résolut de s'opposer à sa domination. Il s'allia avec les protestants et arma contre lui les Danois, puis les Suédois qui furent successivement défaits. Alors la France entra directement en lutte.

Vaincu, l'empereur dut signer les traités de Westphalie (1648) qui diminuaient considérablement sa puissance.

Ces traités exigeaient la liberté publique pour le culte catholique, ainsi que la liberté privée pour les autres sectes. Par ces traités, les positions respectives des luthériens et des catholiques, en Allemagne, se stabilisèrent pour plus de deux siècles.

## **Le calvinisme**

### 1- Le calvinisme en Suisse

Né à Oyon en 1509, Calvin entra dans les ordres, puis adopta les erreurs de Luther, brisa tous ses liens avec l'Eglise, franchit la frontière à la suite d'un écrit favorable aux protestants (1534) et se fixa à Genève en 1536.

Il avait exposé sa doctrine dans le livre Institution chrétienne. Comme Luther, il ne reconnaissait d'autre autorité doctrinale que la Bible et professait la libre interprétation de l'Ecriture (libre examen). D'après lui, l'homme ne peut être sauvé que par la foi, et Dieu n'accorde cette foi qu'à ceux qu'il veut sauver (prédestination).

Il niait la présence réelle de Notre-Seigneur dans l'eucharistie et admettait seulement deux sacrements : le baptême et la communion.

Les temples calvinistes ne devaient avoir aucune ornementation. Il proscrivait tout culte extérieur, toute hiérarchie, tout clergé. Elus par les fidèles, les pasteurs devaient présider la prière et prêcher.

Réfugié à Genève, Calvin fit de cette ville la Rome protestante. Il n'avait combattu le pouvoir du pape que pour établir le sien. Il condamna à mort de nombreux opposants à sa doctrine.

Il donna asile à de nombreux émigrés protestants et forma pour eux un séminaire d'où partaient, animés d'une foi ardente, des missionnaires qui répandirent le calvinisme en Suisse, en France, aux Pays-Bas, en Ecosse et en Hongrie.

Calvin mourut à Genève en 1564. Il eut pour successeur dans cette ville Théodore de Bèze (1519-1606) qui, par sa science et la douceur de son caractère, s'attira de nombreux disciples.

## 2- Le calvinisme en France

Au début le calvinisme progressa peu en France, car il était combattu :

- par l'Etat qui y voyait une source de divisions intérieures,
- par la Sorbonne ou l'école théologique de Paris,
- par le Parlement ou tribunal suprême de Paris,
- par le clergé, qui se soumit rapidement aux décisions pontificale,
- par la masse de la nation très attachée au culte catholique, surtout à la dévotion à la très sainte Vierge.

Cependant, les missions organisées par Calvin à partir de 1547 propagèrent l'erreur dans tout le pays, et les répressions violentes d'Henri II ne purent enrayer le mouvement.

Les calvinistes prirent le nom de huguenots, ou confédérés, appliqué dans la suite à tous les protestants de France.

Bientôt entrèrent dans le parti calviniste quelques princes mécontents et une grande partie de la petite noblesse appauvrie qui comptait refaire fortune en s'emparant des biens des églises et des monastères.

Lorsque les calvinistes se crurent assez puissants, ils essayèrent de dominer la France. Pour leur résister, les catholiques formèrent des unions locales, dont le groupement donna naissance à la Ligue (1577).

Pendant trente-six ans (1562-1598), des luttes sanglantes, surtout politiques, appelées guerres de religion, ravagèrent le pays. Les protestants s'acharnèrent contre les prêtres et les moines qu'ils massacraient ; contre les églises et les monastères, qu'ils pillaient ou détruisaient. Ils livrèrent aux flammes les reliques de plusieurs saints.

La reine-mère, Catherine de Médicis, qui gouverna la France au nom de ses fils François II, Charles IX et Henri III, ne cherchait ni à défendre la religion catholique, ni à pacifier le royaume mais à se maintenir au pouvoir, en s'alliant tour à tour aux catholiques ou aux protestants, et en les opposant les uns aux autres.

Cependant, jalouse de la grande influence acquise par les protestants à la cour et dans tout le pays, elle en fit tuer sept ou huit cents, le jour de la fête de la saint Barthélemy, le 24 août 1572.

Ce massacre ne peut être imputé à l'Église catholique dont le rôle en cette triste circonstance se borna à prendre sous sa protection les malheureux qu'on voulait égorger et à en sauver un grand nombre. A la nouvelle de cet événement, le pape Grégoire XIII, trompé, croyant que la famille royale venait d'échapper à un complot, prescrivit de chanter un *Te Deum* d'action de grâces. Dès qu'il connut la vérité, il flétrit avec indignation cette exécration tuerie.

Les luttes entre protestants et catholiques furent arrêtées une première fois sous Henri IV, par l'Édit de Nantes (1598). Cet édit reconnaissait la religion catholique comme religion de l'État ; il accordait aux protestants la liberté de conscience et la liberté de culte en des lieux déterminés, ainsi que des privilèges politiques, estimés excessifs par les catholiques : faculté de tenir des assemblées, de s'imposer des taxes, ...

Les protestants abusèrent des privilèges politiques obtenus. Profitant de la minorité de Louis XIII, ils se révoltèrent. Richelieu brisa leur résistance en s'emparant de La Rochelle dont ils voulaient faire la capitale d'une république protestante (1628).

Par l'Édit d'Alès, Louis XIII leur laissa la liberté de conscience et de culte, mais leur enleva leurs privilèges et leurs places de sûreté (1629). Cet édit n'était pas un acte d'intolérance puisqu'il se contentait de remettre les protestants dans le droit commun.

## **La réforme catholique**

### 1- Les grands papes réformateurs

Avant la révolution protestante, la papauté déclinait profondément. A cette époque, elle regagna la considération et le pouvoir, et devint le centre de la véritable réforme.

Voici quelques papes réformateurs qui ont marqué l'histoire de l'Église.

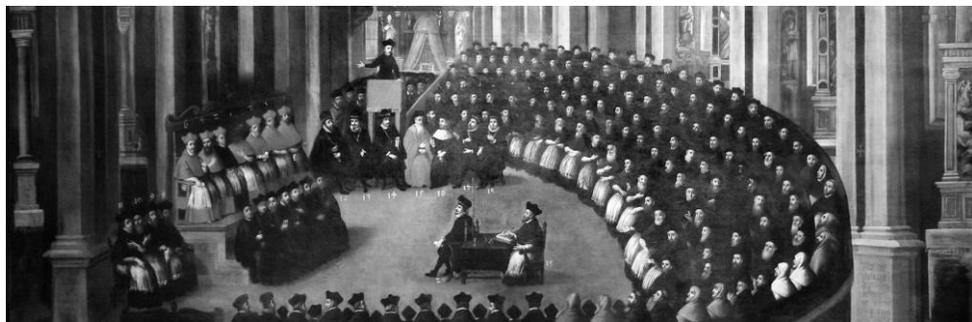
- Paul III (1534-1549) : il ordonna de dresser l'Index, liste des livres défendus, et il eut la gloire de réunir le concile de Trente (1545).

- Paul IV (1555-1559) : il réorganisa l'Inquisition romaine, ou Saint-Office, qui empêcha le protestantisme de s'établir en Italie.

- Saint Pie V (1566-1572) : dominicain, publia le Catéchisme du concile de Trente, le Bréviaire et le Missel réformés. Il organisa la guerre contre les Turcs dont la flotte fut anéantie à la célèbre bataille de Lépante (7 octobre 1571).

## 2- Le Concile de Trente (1545-1563)

Il fut convoqué pour combattre les hérésies protestantes et corriger les abus ecclésiastiques. C'est le 19<sup>e</sup> concile œcuménique et peut-être le plus important de tous. Invités au concile, avec la promesse d'une entière liberté de parole, les protestants refusèrent de s'y rendre ; ils achevèrent ainsi de se séparer complètement de l'Eglise.



Le concile examina et définit tous les dogmes catholiques attaqués par l'hérésie protestante. Il déclara que les vérités de la foi et les règles des mœurs sont contenues dans l'Écriture Sainte et dans la Tradition renfermée dans les écrits des Pères de l'Église. Il confirma l'ancien Canon ou catalogue des livres saints de l'ancien et du nouveau Testament et en réserva l'interprétation à l'Église ; il proclama aussi la nécessité des sept sacrements. Il porta de nombreux décrets pour la suppression des abus, la formation du clergé par la création des séminaires, l'instruction des fidèles.

## **Les ordres religieux**

La nécessité de combattre les erreurs protestantes réveilla l'esprit chrétien, suscita la réforme de quelques anciens ordres religieux et la création de nouveaux ordres.

## 1- Réforme des anciens ordres

- la réforme franciscaine : les Capucins. Dès 1517, quelques couvents de frères mineurs s'ouvrirent pour les religieux qui voulaient observer plus rigoureusement la règle primitive de saint François. Ils portèrent la barbe et un long capuchon, d'où leur nom de capucins.

- la réforme des carmélites et des carmes : sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) réforma l'ordre des carmélites, devenu le modèle de la vie religieuse contemplative. Sur ses conseils, le carme saint Jean de la Croix agit de même pour son ordre.

## 2- Nouveaux ordres religieux

Les ordres religieux fondés à partir du XVI<sup>e</sup> siècle se distinguent des ordres anciens par une vie plus active. Il y a chez eux moins d'heures employées à la prière au chœur. Les religieux se consacrent aux œuvres d'apostolat : prédications, directions spirituelles, enseignements, assistances des malheureux.

- les Jésuites (1534) : de toutes les congrégations fondées à cette époque, celle qui contribua le plus à la réforme catholique est la Compagnie de Jésus. Plus que toute autre, elle caractérise la vie religieuse des temps modernes. Saint Ignace de Loyola l'établit en 1534. Ils s'adonnaient à la prédication, à la direction des âmes et à l'instruction de la jeunesse en leurs nombreux collèges ouverts dans toute l'Europe chrétienne.

- les Ursulines : elles furent pour les jeunes filles ce que les jésuites étaient pour les jeunes gens.

- les Oratoriens : devenu prêtre (1551) saint Philippe Néri réunissait à Rome, dans un oratoire ou chapelle, des ecclésiastiques et des laïcs. Des prêtres séculiers se joignirent à eux, ainsi prit naissance une nouvelle société. Ils travaillent en commun à leur sanctification et à celle du prochain, par l'étude, la prédication et l'instruction de la jeunesse. Leurs collèges rivalisent avec ceux des Jésuites.

- les Visitandines (1610): saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève, fonda à Annecy en 1610, de concert avec sainte Jeanne de Chantal, l'ordre de la Visitation dont les religieuses sont cloîtrées et se dévouent à l'éducation de la jeunesse.

- les Lazaristes et Filles de la Charité : pour établir dans son Eglise les œuvres les plus sublimes de la charité chrétienne, Dieu suscita un humble prêtre, saint Vincent de Paul (1576-1660). Il établit les Prêtres de la Mission ou Lazaristes pour évangéliser les habitants de la campagne et les infidèles, et pour former le clergé dans les séminaires (1624). Avec le concours de sainte Louise de Marillac, il fonda les Filles de la Charité pour le soin des malades et l'instruction des jeunes filles (1633).

- la société des missions étrangères, établie à Paris en 1658 par des prêtres appartenant aux missions de l'Indochine, coopéra fortement à l'œuvre des missions qu'elle a fécondée par le martyre d'un grand nombre de ses membres.

- les frères des Ecoles chrétiennes : les maîtres d'école pour les enfants des classes populaires étaient rares. Saint Jean Baptiste de la Salle (1651-1719), groupa en communauté quelques jeunes gens et il ouvrit à Reims en 1680 ses premières écoles.

## **Les missions catholiques**

### 1- En Amérique latine

Dès que Christophe Colomb eut découvert l'Amérique (1492), des religieux s'offrirent pour évangéliser les peuples du Nouveau Monde.

Ils y rencontrèrent de grands obstacles. Les indiens étaient dispersés sur d'immenses étendues, parlaient de multiples dialectes et pratiquaient l'idolâtrie, la polygamie et même l'anthropophagie. Ils regardaient le christianisme comme la religion de l'étranger, et ils détestaient celui-ci à cause de sa domination, souvent barbare et de sa conduite souvent scandaleuse.

Cependant, malgré tous les obstacles, l'évangélisation progressa rapidement. L'île de Saint-Domingue, point de départ des missions, compta bientôt deux évêchés.

L'apparition de la très sainte Vierge, sous les traits d'une indienne, près de Mexico (1531), fut l'origine du sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe et amena à la vraie foi un grand nombre d'indigènes du Mexique.

Au Venezuela, les indigènes massacrèrent leurs premiers missionnaires, les Dominicains, en représailles de la traite des esclaves pratiquée par les espagnols.

Dans ce pays, comme au Mexique, la très sainte Vierge daigna se montrer à un indien et à sa femme (1652). Depuis, le culte de la Vierge de Coromoto est très populaire dans le pays.

Les Dominicains, puis les Franciscains et les Jésuites souffrirent beaucoup au Chili de la part des indigènes. Ils parvinrent cependant à les convertir.



Les Jésuites portèrent l'évangile dans les hautes vallées du Paraguay et de l'Uruguay. Pour convertir et civiliser les indigènes, ils fondèrent les célèbres réductions ou missions du Paraguay (1609), espèces de républiques communautaires, d'une organisation sociale parfaite qui a fait l'admiration des plus grands politiques. Les réductions comptèrent jusqu'à 155 000 âmes, réparties en 38 missions, et durèrent jusqu'en 1750. A cette date, les Jésuites durent les abandonner, à la suite de la suppression de leur ordre en Espagne. Les indiens devinrent bientôt la proie des féroces tribus voisines, ou des espagnols qui les privèrent de leur liberté.

## 2- Missions dans l'Amérique du Nord

Le Canada commença à être évangélisé en 1611 par les Jésuites, dont huit d'entre eux, Jean de Brébeuf et ses sept compagnons, moururent martyrs et ont été canonisés en 1930. Ils reçurent bientôt l'aide des Sulpiciens, puis des prêtres des missions étrangères.

### 3- Missions d'Asie

A la suite des explorateurs portugais, de nombreux missionnaires pénétrèrent en Asie.

Toutes les côtes reçurent l'évangile, et Goa (en Inde) devint en 1534, le siège d'un évêché s'étendant du Cap de Bonne-Espérance jusqu'en Chine.

Débarqué à Goa en 1541, saint François Xavier y commença ses fructueuses prédications et convertit des milliers de païens. Des Jésuites continuèrent son œuvre dans les Indes.

Le Japon avait déjà reçu la foi dès 1530 par des Dominicains. Saint François Xavier y arriva en 1549 et convertit beaucoup d'infidèles. D'autres Jésuites poursuivirent son apostolat. En 1587, on y comptait plus de 200 000 chrétiens. Alors arrivèrent des Franciscains espagnols. Sur des paroles imprudentes, on crut qu'ils venaient préparer les voies pour soumettre le Japon au roi d'Espagne. Cette crainte amena une terrible persécution qui fit des milliers de victimes. Les plus célèbres sont les 26 martyrs de Nagasaki (1597), canonisés par Pie IX. En 1637, les missionnaires furent bannis et l'entrée du pays interdite dorénavant aux chrétiens. Traqués, les chrétiens indigènes disparurent peu à peu presque complètement. Cependant, lorsque le Japon s'ouvrit de nouveau aux européens en 1858, les missionnaires catholiques eurent la joie d'y retrouver encore des chrétiens descendants des anciens martyrs.

Saint François Xavier méditait de porter en Chine le flambeau de la foi, lorsqu'il mourut dans une île, près de Macao (1552). Plus tard, d'autres Jésuites réalisèrent ses desseins. Ils pénétrèrent dans l'Empire où leur grand savoir les ayant fait accepter, ils convertirent des mandarins, ce qui facilita beaucoup l'évangélisation du pays. En 1616, ils possédaient 300 églises. La persécution, déchaînée en 1722, envoya au ciel de nombreux martyrs et anéantit presque complètement le catholicisme en Chine.

### 4- Missions d'Afrique

A la suite de la conquête musulmane, l'Afrique resta fermée à l'apostolat catholique.

Les découvertes portugaises du XVI<sup>e</sup> siècle ouvrirent une porte aux missionnaires et bientôt des églises s'élevèrent sur toutes les côtes africaines et dans les archipels voisins.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la conquête de l'Afrique Australe par les calvinistes hollandais, et les troubles politiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, joints aux mauvais exemples de certains blancs, entraînèrent la ruine de la plupart de ces chrétientés.

## **Vie intellectuelle aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la science ecclésiastique s'était beaucoup étendue :

- pour répondre aux attaques du protestantisme
- parce que la doctrine, précisée au concile de Trente sert de programme et permet d'opposer l'unité catholique aux variations protestantes.
- par suite de l'émulation entre les écoles de théologie et les ordres religieux ; l'unité de la doctrine sauvegardée, l'Eglise n'a pas supprimé la liberté de discussion sur des points de détails, liberté nécessaire au développement des esprits et à l'approfondissement de la vérité.

L'Eglise a donc vu émerger de grands théologiens (Cajetan, Banez) ; des exégètes (Cornelius a Lapide, qui rédigea le premier commentaire complet de la Bible, sauf les psaumes) ; des apologistes (saint Robert Bellarmin, saint Pierre Canisius, auteur du catéchisme du Concile de Trente) ; des moralistes (saint Alphonse de Liguori) ; des auteurs mystiques (saint Ignace : Les exercices spirituels ; Théatin Scupoli : Le combat spirituel ; saint François de Sales : L'introduction à la vie dévote ; sainte Thérèse d'Avila : Le château intérieur ; saint Jean de la Croix : La montée du Carmel).

## **Lutte contre l'erreur aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle**

### 1- Le jansénisme

*Un précurseur du jansénisme : Baïus*

Le jansénisme est un semi-protestantisme. Ses auteurs prétendaient rester dans l'Eglise catholique, et la réformer selon leurs idées empruntées aux protestants. Baïus (+1589), professeur à l'Université de Louvain, enseignait des erreurs voisines de celle de Luther et de Calvin. Celles-ci entre autres : la nature

humaine a été totalement viciée par le péché originel ; l'homme n'a plus de liberté et ne peut faire aucune bonne action par lui-même ; il est sauvé par la seule imputation des mérites de Jésus-Christ...

Condamné par Rome, Baïus finit par se soumettre ; mais ses erreurs furent reprises par les jansénistes dont il est ainsi le précurseur.

### *Jansénius et Saint-Cyran*

Jansénius (1585-1638) repoussé du noviciat des Jésuites, les prit en haine, se rallia aux erreurs de Baïus et s'unit à l'abbé de Saint-Cyran. Tous deux prétendirent réformer l'Eglise, Jansénius dans le dogme, Saint-Cyran dans la morale.

Jansénius mourut évêque d'Ypres, en Belgique, après avoir composé un ouvrage qu'il institua Augustinus, car il affirmait y avoir exposé seulement la pure doctrine de saint Augustin.

En 1653, Rome condamna les cinq propositions suivantes extraites de l'Augustinus :

- « Certains préceptes sont impossibles à observer faute de grâce ». L'Eglise enseigne au contraire, qu'il est toujours possible d'observer les commandements, car la grâce ne manque jamais pour cela.

- « Le péché est une preuve de manque de grâce, car la grâce est irrésistible ». C'est faux. La grâce ne détruit pas notre liberté, elle ne viole jamais la volonté humaine.

- « Pour mériter ou démériter, la liberté extérieure suffit ; la liberté intérieure, ou le libre arbitre, n'est pas nécessaire ». C'est une erreur, car sans le libre arbitre, il n'y a ni mérite, ni démérite.

- « L'hérésie semi-pélagienne consistait à croire que la volonté humaine peut résister à la grâce ». Ce n'est pas la doctrine des semi-pélagiens, mais bien celle de l'Eglise catholique.

- « Dire que le Christ est mort pour tous les hommes est une hérésie ». Non, le Christ veut le salut de tous.

### *Funestes effets du jansénisme*

En Hollande, le jansénisme se transforma en Eglise schismatique, sous la direction de trois évêques dissidents.

En France surtout, le jansénisme se prolongea comme un esprit de piétisme étroit, de rigidité dans les mœurs, de raideur à l'égard des pécheurs, d'opposition au Saint-Siège et à l'égard des jésuites.

Dans nombre d'esprits, il s'unit au gallicanisme et il inspira en partie les auteurs de la constitution civile du clergé lors de la Révolution.

Ses erreurs engendrèrent les plus funestes conséquences religieuses : elles inspirèrent une crainte exagérée de Dieu, en le représentant comme un maître terrible qui sauve ou damne à sa fantaisie ; elles éloignèrent de la réception des sacrements, surtout de l'eucharistie, car elles exigeaient trop de temps et des conditions trop rigoureuses pour s'en approcher ; enfin, elles portèrent à négliger complètement l'affaire du salut : « Si Dieu veut nous sauver, il nous sauvera sans nous, inutile de nous en occuper, donc vivons à notre guise ».

### 2- Le gallicanisme

Le gallicanisme se caractérise par l'esprit de méfiance à l'égard de la papauté, et l'attachement excessif à une autonomie religieuse nationale. C'est le conflit entre l'Etat et l'Eglise.

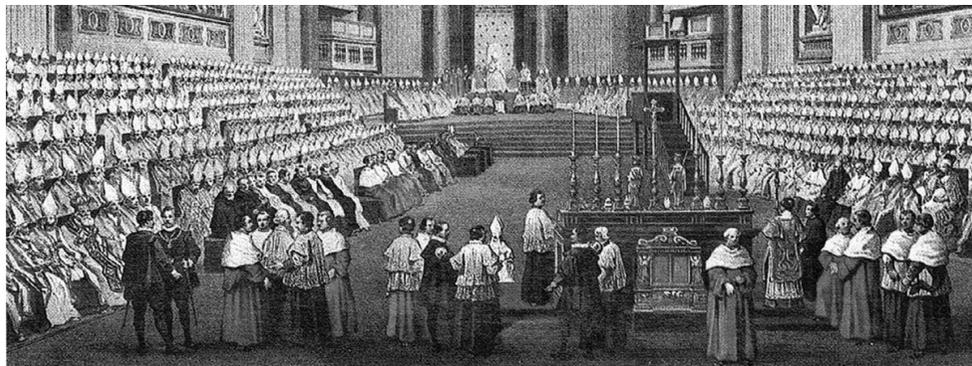
Malgré son nom, le gallicanisme n'est pas spécial à la France, et il est bien antérieur au XVII<sup>e</sup> siècle.

La charte du gallicanisme fut d'abord la Pragmatique sanction de Bourges (1438), puis la Déclaration des Quatre articles rédigée par l'assemblée du clergé, réunie à Paris en 1682.

Ces quatre articles peuvent se résumer ainsi :

- le pape n'a aucun pouvoir sur le gouvernement des états,
- le concile général est au-dessus du pape,
- le pouvoir du pape est limité par les libertés de l'Eglise gallicane,
- les décisions du pape ne sont irréformables qu'après le consentement de l'Eglise, c'est-à-dire que le pape n'est pas infaillible.

Les papes condamnèrent les Quatre articles. Louis XIV, ne voulant pas aller jusqu'au schisme, les rétracta en 1693 mais ils restèrent enregistrés au parlement, et ils inspirèrent à Napoléon les Articles organiques. Le gallicanisme ecclésiastique disparut après le concile Vatican I (1869-1870) qui proclame l'infaillibilité pontificale. Quant au gallicanisme politique, il a fait place au laïcisme étatiste.



### 3- L'incrédulité au XVIII<sup>e</sup> siècle

Dans le domaine religieux, le XVIII<sup>e</sup> siècle a été un siècle destructeur. Jusqu'à là, les hérésies gardaient un caractère « chrétien ». Elles prétendaient, non détruire la religion, mais la réformer.

Maintenant, la religion elle-même est attaquée : la religion chrétienne d'abord, la religion naturelle ensuite.

Parmi les incroyants, les uns refusaient de croire ce qu'ils ne comprenaient pas, et rejetaient les mystères révélés ; on les appela rationalistes.

D'autres se bornaient à croire à un Dieu qui a créé le monde, mais ne s'occupe plus de lui ; on les nomma déistes.

Certains poussaient plus loin l'erreur : ils niaient l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme ; on les appela sceptiques, libres-penseurs, athées ou matérialistes.

Ces noms d'athées et de matérialistes sonnaient mal dans la société et présentaient quelque chose d'odieux ; aussi, ceux qui les méritaient, se hâtèrent-ils de se parer du titre de philosophes.

L'incrédulité naquit des discussions entre les sectes protestantes, dont la doctrine du libre examen permet à chacun d'interpréter l'Écriture à sa guise. Elle fut favorisée par la réaction violente contre le puritanisme et le jansénisme, qui voyaient du mal partout, et interdisaient les jouissances les plus innocentes.

Longtemps l'irrégion se propagea seulement parmi les lettrés, les grands et les riches. Mais à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les livres impies de Voltaire et des auteurs de l'Encyclopédie en France et de la Bibliothèque générale en Allemagne, qui niaient la révélation et tournaient la religion en ridicule, se répandirent parmi le peuple et lui firent perdre la foi, source unique de la morale et du bonheur, même ici-bas.

La franc-maçonnerie parut bientôt comme un autre puissant moyen de lutte contre la religion et de propagande en faveur de l'incrédulité.

Elle présente trois périodes essentiellement distinctes :

1<sup>re</sup> période : la franc-maçonnerie professionnelle était une simple corporation de maçons employés, au Moyen Âge, à la construction des cathédrales. Les papes lui accordèrent des franchises, d'où leur nom de francs-maçons. Dès cette époque, la corporation revêtait des allures de société secrète, mais c'étaient des secrets professionnels. Les corporations maçonniques s'enveloppèrent bientôt de légendes et prétendirent remonter jusqu'à Hiram, l'architecte du Temple de Salomon.

2<sup>e</sup> période : la franc-maçonnerie politique prit naissance en Angleterre, au temps de la révolution de 1689, qui éleva au trône le protestant Guillaume III d'Orange à la place du catholique Jacques II Stuart. Elle ne comptait pas seulement, alors, des « maçons » mais aussi des membres honoraires, non maçons ; son organisation secrète se prêtait merveilleusement à l'élaboration d'un complot contre l'ordre établi.

3<sup>e</sup> période : la franc-maçonnerie philosophique découla de la précédente, et naquit comme elle, en Angleterre, en 1717. De là, elle passa sur le continent dès 1725 et aux États-Unis. Bien que condamnée par l'Église, elle fut tolérée en France, en Espagne et au Portugal et protégée dans tous les autres états. C'est en France qu'elle paraît s'être le plus rapidement répandue, surtout

dans la haute société et parmi les philosophes et les gens de lettres, ce qui lui permettait d'exercer la plus grande influence. Elle devint le véhicule de la libre pensée et prit pour but la destruction du christianisme et de toute religion révélée, pour les remplacer par la déification de l'homme.

Le pape la condamna dès 1738 et il frappa d'excommunication ses adhérents « comme ennemis de la sûreté publique ».

Si l'Eglise a si mal riposté aux attaques des philosophes rationalistes et libres-penseurs de cette époque, c'est parce qu'ils agissaient avec une habile hypocrisie et faisaient ainsi des dupes nombreuses, même dans le haut clergé.

Mais même en ces temps troublés, Dieu permit que l'Eglise donne au monde quelques saints personnages, qui étaient une réfutation vivante de l'incrédulité et du sensualisme du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais leur petit nombre ne put influencer suffisamment la masse.

C'est ainsi qu'on a pu admirer dans le clergé, la pénitence et l'humilité de saint Jean-Baptiste de la Salle (+1719), fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes ; le zèle apostolique de saint Léonard de Port-Maurice (+1751) ; la mortification et l'amour de Jésus souffrant de saint Paul de la Croix (+1775) ; la science et la piété de saint Alphonse de Liguori (+1787).

Sur le trône ou sur ses marches, la bienheureuse Clotilde, reine de Sardaigne, donnait l'exemple d'une charité admirable (+1802) ; et la vénérable Louise de France (+1787), fille de Louis XV, abandonnait la cour pour entrer au carmel, afin d'expier les fautes de son père.

( à suivre...)

abbé Côme Rabany, fssp



# ACTES DE CATHOLICITE

## **Baptême**

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Marc Simon, le samedi saint, 3 avril 2021, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Sixtine Verny, le samedi 17 avril 2021, en la collégiale Saint-Just.

## **Première communion**

Ont reçu pour la première fois Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie :

- ❖ Marc Simon, le samedi saint, 3 avril 2021, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Dorian Gridime, le dimanche 11 avril 2021, en la collégiale Saint-Just.

## **Fiançailles**

Il y a projet de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Marguerite de Gantès et Monsieur Pierre-Eloi van Hille, le 15 mai à Paray-Le-Monial.

## **ANNONCES REGULIERES**

- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15 (**éventuellement décalés à cause du couvre-feu**), à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les vendredis 7 et 21 mai.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30 (**éventuellement décalés à cause du couvre-feu**), à la Collégiale Saint-Just. **Prochains cours les mercredis 5 et 19 mai.**

- ❖ Pour les étudiants : cercle Saint-Alexandre : le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois, à 20h30 - diffusé en direct sur YouTube le temps du couvre-feu.  
**Prochaines rencontres : mercredis 5 mai et 2 juin.**
- ❖ Pour adultes : le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois, à 20h30 - diffusé en direct sur YouTube le temps du couvre-feu. Thème de l'année : histoire de l'Eglise.  
**Prochains cours : jeudis 6 mai et 3 juin.**

## ANNONCES PAROISSIALES

### Répétition des servants de messe

Samedi 12 juin, à Saint-Just, de 9h30 à 11h00.

### Pèlerinage local de Pentecôte : 22, 23 et 24 mai

Je suis la Voie, la Vérité et la Vie !

Les inscriptions en ligne pour les pèlerinages locaux et pour les anges gardiens (non marcheurs) sont ouvertes !

Tarif : les inscriptions sont gratuites ! Une participation de 9€ est demandée pour obtenir un livret et l'autocollant du pèlerinage (facultatif).

Attention : l'acheminement du livret avant la Pentecôte n'est plus garanti pour les commandes passées à partir du 6 mai à 12h.



Sous réserve des dispositions sanitaires gouvernementales, les chapitres de la paroisse pèlerineront dans la région le samedi 22 et le lundi 24 mai. Pour faciliter l'organisation, pensez à vous inscrire sur le site de Notre-Dame de Chrétienté.

Site : [www.nd-chretienite.com](http://www.nd-chretienite.com)

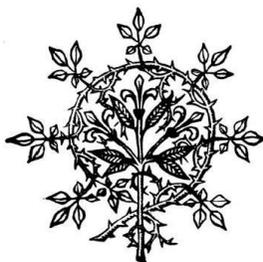
## ANNONCES DIVERSES

### Recherche d'un local

Jeune homme de 25 ans, travaillant dans une entreprise d'agencement, passionné par l'ébénisterie d'art, le travail du bois en général, ancien chef louveteau au Barroux, cherche un petit garage/local pour y réaliser des travaux d'ébénisterie, en échange de services : entretien de jardin, garde d'animaux, réalisation de petits travaux/aménagements d'intérieur...

Zone de recherche : ouest lyonnais (Francheville, Craponne, Tassin, Lyon 5ème, Écully...)

Contactez François Auzet (06 99 08 69 50 ; f.auzet@orange.fr)



**Les mesures sanitaires** (distance de deux chaises entre chaque personne ou famille ; communion par famille ; port du masque ; sens de circulation ; etc.) **demeurent impératives dans l'église.**

**En raison du couvre-feu, la messe du dimanche soir est avancée à 16h30.**

**Les vêpres du dimanche reprennent le dimanche 2 mai à 17h30.**

**En semaine, la messe de 18h30 est transférée à 11h00 à Saint-Just.**

**Consultez régulièrement le site et la lettre de nouvelles, car les mesures gouvernementales évoluent sans cesse !**



## RENDEZ-VOUS 2021

- ❖ Pèlerinage local de Pentecôte : 22, 23 et 24 mai
- ❖ Professions de foi : dimanche 30 mai
- ❖ Premières communions et procession de la Fête-Dieu : 6 juin
- ❖ Confirmations par SER Monseigneur Le Gal : 12 juin
- ❖ Jubilé d'argent de Monsieur l'abbé Meissonnier : 13 juin
- ❖ Kermesse et dîner paroissial : 19 juin

## NOUS SUIVRE SUR LES RESEAUX

Site internet : [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

Facebook : [www.facebook.com/fssp lyon](https://www.facebook.com/fssp lyon)

Youtube : <https://youtube.com/fssp lyon>

Instagram : <https://www.instagram.com/fssp lyon>

### **Lettre de nouvelle électronique**

Nous envoyons, toutes les semaines, par mail aux personnes qui le souhaitent, une lettre de nouvelles hebdomadaires. Elle contient les annonces, l'ordo et les horaires de la semaine et parfois les récits et les photos des événements importants de notre communauté.

Si vous souhaitez la recevoir, il suffit de vous inscrire via notre site : [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal, <sup>1</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien  
vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €

à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

## INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....

- .....

- .....

### Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;

- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;

- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

## DON EN LIGNE :



---

### Bulletin Périodique Communicantes

#### Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

#### Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : Mai 2021.

**ISSN** : 2551-7031

---



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Paul Giard - Chapelain**

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

**Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : [comerabany@outlook.fr](mailto:comerabany@outlook.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

**Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)

**Abbé Jan Vatter - Séminariste**

Mobile : 07 66 49 03 26 Courriel : [jan.vatter@hotmail.com](mailto:jan.vatter@hotmail.com)



**COLLEGIALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON**  
**DISPOSITIONS POUR LE COUVRE-FEU A 19H00**

**Dimanche et jour de précepte**

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : **Grand'messe**
- 16h30 : Messe lue avec prédication

**Du lundi au jeudi**

- 11h00 : Messe lue

**Le vendredi**

- 07h00 : Messe lue, *sauf vacances scolaires*
- 11h00 : Messe lue

**Le samedi**

- 11h00 : Messe lue, *9h30-10h45 confessions*

**MAISON SAINT-PADRE-PIO**

**Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, *sauf vacances scolaires***